

Les Jeux olympiques de 1892 à 2024

Patrick Clastres

PUR, mars 2025

464 pages, 25 €

Patrick Clastres est professeur à l'université de Lausanne, historien, spécialiste reconnu de l'histoire du sport et de l'olympisme⁽¹⁾. Avec ce livre volumineux il nous propose une vision d'ensemble de l'histoire des Jeux olympiques. En un prologue consacré à leur création et trente chapitres, un par olympiade, depuis les Jeux d'Athènes en 1896 à ceux de Paris en 2024, il décrit à chaque fois les enjeux politiques, les enjeux de pouvoir et les enjeux sportifs qui s'imbriquent, les rapports de force qui s'établissent tout comme les évolutions qui se font jour progressivement. Ces chapitres sont construits sur un même schéma : évolution des relations internationales, raisons du choix de la ville hôte, stade olympique, cérémonie d'ouverture, programme sportif, place des femmes et des professionnels, principales nations victorieuses... Cela permet d'avoir tout au long du livre une vision synthétique et de mesurer les évolutions.

Ce livre n'a rien d'une hagiographie, bien au contraire. L'auteur entend en effet déconstruire le récit officiel construit notamment par le Centre d'études olympiques du Comité international olympique (CIO) : « *Se présentant comme une institution neutre, le CIO travaille à neutraliser sa propre histoire. Depuis son fondateur, Pierre de Coubertin, [...] il n'a eu de cesse d'écrire et de diffuser sa version de l'histoire olympique, en éliminant ou en minimisant les nombreux conflits qui ont rythmé sa vie interne et ses relations avec son environnement international. Il cherche en outre à imposer l'idée que ses propres membres n'agissent qu'au nom de l'intérêt général de la communauté olympique.* » Face à une légende dorée de l'olympisme, il décrypte une histoire complexe,



tortueuse, souvent conflictuelle : les premiers chapitres consacrés aux premiers Jeux montrent bien la fragilité de ceux-ci et leur difficulté à percer, tandis que le chapitre X souligne l'aveuglement des responsables olympiques, dont Coubertin, face au nazisme. Le livre de P. Clastres s'appuie sur une connaissance approfondie des Jeux, de l'histoire des sports, et sur des années de recherches : truffé d'informations, parfaitement maîtrisé, il est d'une lecture facile et sa structure même contribue à sa clarté. Parce qu'il ne se contente pas de faire une histoire sportive des Jeux mais qu'il l'articule avec l'histoire des relations internationales et l'histoire sociale sur plus de cent ans, il doit intéresser bien au-delà de ceux qui ont vibré pour les Jeux de Paris.

(1) Voir son entretien dans *D&L* n° 205, avril 2024 (www.ldh-france.org/dl-numero-205).

Gérard Aschieri,
rédacteur en chef de *D&L*



Grands ensemble

Fabien Truong, Jérôme Truc

La Découverte, janvier 2025

385 pages, 22 €

Tiré d'une enquête d'une durée de dix ans à Grigny, démarrée quelques jours avant l'attentat terroriste de novembre 2015 de l'Hyper Cacher perpétré par le Grignois Amedy Coulibaly, cet ouvrage jette un regard cru sur les réalités d'un emblématique « grand ensemble » qui a marqué l'actualité. Il va bien au-delà de l'événementiel dramatique qui a été l'occasion d'un traitement paresseusement caricatural, quand ce n'est pas perversément malintentionné, par les médias mainstream et une bonne partie de la classe politique. Il s'attache à rendre compte des réalités d'un quartier populaire dans ses formes multiples, contradictoires et complexes. L'approche ethnologique adoptée par les deux enquêteurs, déjà engagés dans des travaux sur les banlieues et le terrorisme, permet d'aller au-

delà des apparences et des stéréotypes pour approcher au plus près des réalités vécues dans la ville « *la plus pauvre d'Ile-de-France* ». Elle nous amène également à croiser des personnages aux profils attachants qui rappelleront bien des choses à celles et ceux ayant vécu dans ces territoires aux copropriétés à la dérive et assisté au naufrage d'un projet urbanistique lumineux qui s'est inéluctablement dégradé.

Comment Grigny, ville-monde à la jeunesse permanente, alimentée par un flux constant de populations aux origines diverses amenées à devoir sans cesse retisser un lien social défait par une hétérogénéité sans cesse renouvelée, est-elle devenue une « *fabrique sociale du ressentiment* » ?

Au-delà du descriptif de la sidération et de la mobilisation difficile occasionnées par les divers attentats concernant directement ou indirectement les habitantes et habitants, l'analyse s'attache au quotidien de la vie dans ce territoire à la violence latente. Emailée de verbatims et de trajectoires de vie sensibles qui incarnent judicieusement le propos, elle aborde de manière approfondie les éléments structurels qui composent la dynamique sociale à l'œuvre : relations à la police et aux médias, jeux mortifères des exploitations et des dépendances, dimensions problématiques liées au fait d'arriver, de partir ou de rester dans ce monde social.

Démontrant là qu'« expliquer », ce n'est déjà pas « vouloir un peu excuser », les auteurs nous livrent ici un bel exercice de sciences sociales qu'ils concluent sur des perspectives bien venues en termes d'égalité d'accès au droit commun. Les lectrices et lecteurs mobilisés pour la défense et la promotion des droits devraient y trouver leur compte...

J.-F. M.